

*Conservatoire la République*

BIBLIOTHÈQUE CONTEMPORAINE

HUGUES LE ROUX

1417

CHASSES & GENS  
D'ABYSSINIE



0<sup>3</sup><sub>e</sub>  
132

PARIS

ANN-LÉVY, ÉDITEURS

3, RUE AUBER, 3

avec des chansons de cascades — tout, jusqu'aux oiseaux blancs et mauves, cousins de nos goélands et de nos mouettes, qui montent et descendent dans le courant d'air, tout contribue à éveiller chez le voyageur le souvenir d'une plage normande, Bruneval ou Étretat, à l'heure de la marée basse.

La surprise de rencontrer ces grandes eaux est d'autant plus vive que, sur cette banquette de galet, l'on débouche sans avertissement d'une forêt vierge, telle qu'en rêvent les décorateurs de théâtre, quand ils veulent donner aux spectateurs de quelque « Voyage autour du Monde » l'impression du Tropic.

Dans la langue du pays cela s'appelle le « Désert de Handeck ». La volonté impériale a séculairement protégé contre les incendies ce conservatoire unique de la grande faune éthiopienne. Handeck est quelque chose comme les « tirés » de Rambouillet des Négus; mais ce n'est pas le lapin, le faisan domestique et le chevreuil apprivoisé que l'on y chasse. On y vient faire la guerre à l'éléphant, à l'hippo-

potame, aux rhinocéros, aux buffles et aux lions.

J'ai décidé que les promesses du géographe ne mentiraient pas pour nous, et qu'on ne quitterait pas le bassin de la Didessa sans emporter la dépouille et les défenses de quelque hippopotame. Au bord de l'Aouache, j'ai pourvu la faim des oiseaux. Ici, je veux toucher enfin la bête, tuer pour moi. Au gros de la troupe je fais traverser le fleuve à l'endroit du gué. Ils vont aller préparer le camp sur l'autre rive, dans la forêt de bambous qui frissonne sur les flancs du mont Marechi. Je ne garde avec moi que des chasseurs expérimentés et deux Gallas qu'on nous a donnés pour guides.

Ils me font tourner du côté du Sud, vers les bassins successifs que des cadres de rocs isolent comme autant de salles de bains. Il est trois heures, les rayons déjà obliques nous fusillent en traits de feu. Et qu'elle est épuisante, cette marche entre la lumière du ciel et la lumière réfléchie par le fleuve, sur ces galets ronds, qui roulent sous les semelles de corde, et,